

PRÉSENCE VERTE VEUT RÉVO LA TÉLÉASSISTANCE

Présence Verte, leader français de la téléassistance expérimente une nouvelle solution technologique qui peut révolutionner l'assistance aux séniors. Plus riche qu'une simple réponse aux situations d'urgence, celle-ci, bâtie autour d'un appareil baptisé Luna 4 et d'une plateforme interactive, constitue un point d'entrée commun aux aidants professionnels, familiaux et aux collectivités publiques. Pour ces dernières, cette innovation pourrait être un outil facilitant beaucoup la mise en place de leurs politiques de maintien à domicile.

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE



© Le Jas

Dans sa petite maison de Baixas, près de Carpentras, Yvette Despoues, 90 ans, prépare le traditionnel “bouquet de la Saint-Jean” du pays catalan dont elle est allée cueillir elle-même les fleurs. “Je suis encore très active, explique-t-elle. Je fais une marche presque chaque jour, je vais au cinéma...”. En effet très en forme, Yvette Despoues vit seule chez elle. Son fils, Robert, qui habite dans ce même village, l’a toutefois convaincue de tester le nouveau système de téléassistance développé par Présence Verte,

leader du marché (voir ci-contre). “Je ne suis jamais tombée chez moi, explique-t-elle, mais cela m’est arrivé dehors, alors cela nous rassure”. Yvette n’a pas conscience que l’appareil installé chez elle comme chez neuf autres Baixanencs révolutionne la téléassistance. Ce nouveau système s’appuie sur un appareil baptisé Luna 4 développé par le fabricant Solem Attentive auquel est associé une plateforme web. Le tout constitue une solution technique novatrice qui met en relation tous les intervenants impliqués auprès de l’abonné : aidants familiaux et professionnels, collectivités locales, Caisses MSA, associations, voisins...

Pour les séniors et leurs familles, la téléassistance c’est avant tout un pendentif ou un bracelet qui alertent des opérateurs en cas de problème. Mais cette solution connectée va bien au-delà. “Elle est bardée de technologies : WiFi, Bluetooth, RFID, 3G, radio..., détaille le responsable technique et technologique de Présence Verte. Celles-ci lui permettent de communiquer avec toutes sortes d’objets”. Et le premier d’entre eux est un cadre numérique qui fait partie intégrante de cette offre. Ce cadre peut afficher des photos envoyées par les proches, mais aussi des messages d’informations générales expédiés par Présence Verte, la mairie, le CCAS, l’association d’aide à domicile, etc. “Une collectivité peut ainsi prévenir à la fois par le son et par l’image d’un risque de canicule, d’inondation ou d’un

LUTIONNER

concert organisé dans la ville. Elle pourra aussi rappeler l'intérêt du vaccin contre la grippe, etc. C'est un vrai outil de lien social", explique Laurence Demézières responsable de l'association Présence Verte Grand Sud. Le cadre se met à jour quatre fois par jour, mais des informations urgentes peuvent être "poussées" si nécessaire.

"Ma mère n'avait pas envie d'une téléassistance, explique Robert Despoues, car, pour elle, c'était reconnaître une forme de handicap. Mais ce système qui ne se réduit pas aux cas d'urgence dédramatise et enrichit ce qu'est la téléassistance".

DE L'URGENCE SANITAIRE AU "PRENDRE SOIN" CONNECTÉ

Les "plus" ne s'arrêtent pas à ce cadre numérique. Le système peut aussi indiquer sur la plateforme web que l'infirmière est bien passée, que le repas a bien été livré ou que le ménage a été fait, etc. Toutes les informations qui transitent ne sont évidemment pas accessibles à tous ; tout dépend des droits qui y sont associés dans le respect des règles de confidentialité et d'éthique Détecteur de fumée ou de chute, chemin lumineux, pilulier, montre connectée... beaucoup d'objets peuvent être connectés à cette nouvelle solution et à sa plateforme. L'équipe de Présence Verte insiste sur la totale confidentialité des données qui y transitent. "D'ailleurs, certains médecins nous ont fait part de leur intérêt d'y associer des balances, tensiomètres ou glucomètres connectés", illustre le responsable technique de Présence Verte. Cela supposerait de router ces informations médicales vers une plateforme agréée par les Agences régionales de santé ce qui est techniquement envisageable".

L'équipe de Présence Verte souligne toutefois que son métier est principalement de permettre la coordination des services autour de la personne âgée. "Notre action repose sur la construction d'un réseau de solidarité (famille, amis, voisins...) bâti



L'équipe de Présence Verte Grand Sud. Les régions Aude et Pyrénées-Orientales comptent 3400 abonnés. De gauche à droite, Robin Sanchez, Laurence Demézières, Christine Perez, Ginette Badia.

PRÉSENCE VERTE : LEADER DE LA TÉLÉASSISTANCE

Créée en 1987 par la Mutualité Sociale Agricole, Groupama et Générations Mouvement Présence Verte est le leader de la téléassistance en France avec plus de 110 000 abonnés.

Dans ce secteur très concurrentiel, Présence Verte se distingue d'une part par sa forte présence sur le terrain avec plus de 300 conseillers, la qualité du matériel installé et par son éthique. L'association nationale met en avant la sécurité tant technique que juridique de son offre et son engagement à respecter le choix de vie des personnes âgées à vouloir rester au domicile le plus longtemps possible.

"Pas question d'équiper quelqu'un contre son gré ! commente Ginette Badia, présidente de l'association Présence Verte Grand Sud. Et quand nous vendons un abonnement, nous nous rendons sur place pour aider la personne âgée à comprendre comment cela fonctionne et nous suivons l'évolution de ses besoins".

Présence Verte ajoute ne facturer ni le dépannage d'un matériel, ni les coûts de déplacement nécessaire à celui-ci. L'abonnement peut être stoppé d'un jour à l'autre sans pénalité, et les déclenchements d'alarme par erreur ou "pour se rassurer que ça fonctionne" ne sont pas facturés... "Chez nous, il n'y a pas de frais cachés, conclut Ginette Badia, nos concurrents ne peuvent pas en dire autant".

autour de la personne, insiste Laurence Demézières. Avant d'équiper une personne nous nous assurons qu'existe autour d'elle, un réseau de solidarité de proximité qui peut intervenir en cas d'urgence. Ces personnes, qui ne sont pas forcément des



© Le Jas

La téléassistance nouvelle génération expérimentée par Présence Verte

membres de la famille, doivent pouvoir être chez l'abonné en 15 minutes.

L'EXPÉRIMENTATION SÉDUIT

Ce système prometteur n'est, pour l'instant, qu'en phase de test. Une vingtaine d'expérimentations sur le terrain concernant plusieurs centaines d'abonnés a été lancée depuis un an et de nombreux départements et communes ont déjà manifesté leur intérêt. "Nous n'avons même jamais vu un tel engouement, se félicite Alix Torres, responsable de l'association nationale Présence Verte. Les collectivités ont compris qu'elles avaient là l'outil pour mettre en œuvre leur politique de maintien à domicile. Celui-ci évite d'avoir plusieurs dispositifs compliqués à comprendre pour l'abonné mais aussi coûteux pour les collectivités publiques. La future offre de Présence Verte va donc plus que jamais inscrire la téléassistance dans la vie de la commune. De plus, elle permettra aux collectivités locales de réaliser des économies puisque, par exemple, des hospitalisations sont évitées, des départs en maisons de retraite peuvent être retardés, le suivi des Services de soins infirmiers à domicile est amélioré, etc."

La petite commune de Baixas a donc fait partie des localités retenues pour tester "grandeur nature" ce nouveau dispositif. "Dix personnes en ont été équipées, précise Christine Perez, technicienne-conseillère de l'association Présence Verte Grand Sud. La réponse technologique a bien sûr été

adaptée à chaque profil. Certaines personnes étaient déjà équipées en téléassistance, d'autres non. Quelques-unes avaient besoin d'un balisage lumineux automatique permettant d'éclairer et de guider l'abonné lors de ses réveils nocturnes ...".

L'association avait déjà un partenariat avec le village, mais Baixas présentait un autre avantage : l'un des membres du CCAS travaillait également pour l'Adipa, l'association d'aide à domicile locale. Cette nouvelle solution devient la charnière permettant aux acteurs publics et privés de s'impliquer de façon coordonnée autour de l'abonné.

UNE RÉPONSE TECHNOLOGIQUE QUI REND PLUS PERFORMANT L'ENGAGEMENT HUMAIN

"C'est un outil 'vivant', confirme Marie Duchet, première adjointe au maire de Baixas et responsable des Affaires sociales et de la Santé. Il est indispensable qu'au sein de la collectivité locale, une personne prenne en charge le projet, l'alimente et le suive". Marie Duchet, qui travaille dans un service hospitalier, a tout de suite été séduite par les liens que permet de tisser l'outil de Présence Verte. "Mais comme tout ce qui est nouveau, cela nécessite un accompagnement pour les membres des équipes municipales comme ceux des associations d'aidants ou les familles. La plus-value est réelle pour tous, mais cela demande de l'implication et un investissement en temps".

Reste une question majeure, cette téléassistance multifonctions va-t-elle coûter cher ? "C'est encore impossible à dire, explique Alix Torres. Cela va dépendre du nombre d'intervenants privés et publics et de la part financière qu'ils pourraient prendre pour intégrer le dispositif. Il n'est pas impossible qu'à terme, le coût soit inférieur à celui d'une téléassistance classique. Notre objectif c'est que le reste à charge pour l'abonné soit le plus faible possible".

Une chose est sûre, avec ce nouveau système Présence Verte réinvente la téléassistance. "C'est véritablement une autre façon de faire notre métier, assure Laurence Demézières. Au-delà de l'assistance d'urgence, nous allons jouer le rôle de pivot dans l'animation d'un réseau de solidarité autour de la personne âgée. À nous désormais d'accompagner et de mettre en synergie celles et ceux qui rejoignent l'aventure d'une téléassistance inscrite au cœur de la vie sociale". ■

DR ROBOT, L'AVENIR DE LA MÉDECINE ?

Robotique et informatique sont en train de bouleverser la médecine. Les robots sont de plus en plus présents dans les blocs opératoires, d'autres assistent des patients alités ou soulagent les soignants de certaines tâches. L'intelligence artificielle permet, quant à elle, de réaliser des diagnostics complexes.

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

En janvier dernier, une première médicale mondiale était réalisée en France : une ablation mammaire suivie d'une reconstruction effectuées à l'aide d'un robot chirurgical. L'opération fut menée par une équipe de l'hôpital Gustave-Roussy de Villejuif. Quelques mois plus tard, aux États-Unis, c'est cette fois un "robot autonome" qui réussissait une autre prouesse en rattachant deux parties de l'intestin d'un porc. Là encore une première mondiale et une avancée majeure pour la chirurgie réputée complexe des "tissus mous". Si ces deux réalisations n'ont pas fait les gros titres de la presse, elles sont toutefois emblématiques de la place toujours plus grande que prennent robotique et informatique en matière de santé. Dans son ouvrage "La médecine sans médecin" (Gallimard, 2015) le chirurgien Guy Vallancien prédit que l'ordinateur sera le généraliste de demain, capable d'établir des diagnostics et de participer à l'indication du bon traitement. "Les retombées

Créé par une startup française, Buddy est un "compagnon familial" qui espère aussi séduire les seniors isolés



Paro est un phoque robotisé qui apaise les malades souffrant de troubles du comportement

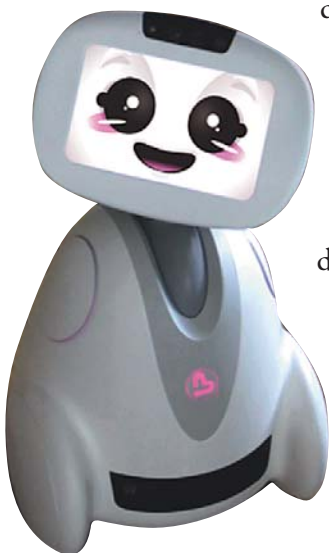
de l'intelligence artificielle sont incalculables, explique le spécialiste. Elles vont investir la totalité de notre univers médical. Les domaines du diagnostic, de la thérapie et de l'évaluation des pratiques, tant médicales qu'assurantielles, profiteront de ces aides informatiques à la décision et à l'organisation". Selon l'agence Reuters, aux États-Unis d'ici cinq ans une intervention chirurgicale sur trois sera réalisée avec leur concours.

DES ROBOTS DANS LE DESERT

En attendant la visite du médecin-robot à domicile qui relève encore de la science-fiction, la technologie peut déjà soulager cette "plaie locale" qu'est la désertification médicale. Début septembre, Oberbruck petite commune de 400 habitants du Haut-Rhin, s'est dotée du premier cabinet médical à distance de France. Sans prétendre remplacer une vraie consultation, la télémedecine peut représenter un moyen de désengorger les salles d'attente et d'éviter des heures de route aux médecins de campagne pour faire de la "bobologie" ou du renouvellement d'ordonnance. Aux États-Unis, c'est une autre forme de téléconsultation qui est en place depuis environ 5 ans avec le déploiement

de l'intelligence artificielle sont incalculables, explique le spécialiste. Elles vont investir la totalité de notre univers médical. Les domaines du diagnostic, de la thérapie et de l'évaluation des pratiques, tant médicales qu'assurantielles, profiteront de ces aides informatiques à la décision et à l'organisation". Selon l'agence Reuters, aux États-Unis d'ici cinq ans une intervention chirurgicale sur trois sera réalisée avec leur concours.

En route vers la déshumanisation ? Pas si sûr ! Pour le chirurgien ces technologies pourraient au contraire permettre aux médecins de gagner du



© Blue Frog Robotics

de “robots de téléprésence” dans les centres hospitaliers. Ceux-ci permettent aux hôpitaux, notamment des zones rurales, de bénéficier de l’expérience des spécialistes en neurologie, cardiologie ou pédiatrie des métropoles.

Certes ces technologies ne sont ici qu’un moyen de palier à l’absence physique du médecin, mais nul doute que ces robots seront de plus en plus dotés d’une intelligence propre.

SUPER CALCULATEUR ET PHOQUE MOTORISÉ

Début août, le système d’intelligence artificielle “IBM Watson” a vraisemblablement sauvé la vie d’une patiente japonaise en lui diagnostiquant une forme de leucémie qui avait échappé aux médecins. La patiente âgée de 60 ans avait été hospitalisée pour une leucémie myéloïde chronique, mais l’inefficacité de son traitement a conduit les médecins à faire comparer à “IBM Watson” la génétique de cette patiente à quelque 20 millions d’études oncologiques. En marge des robots chirurgiens ou des “super analyseurs”, la technologie sait aussi prendre des formes plus douces. L’un des robots médicaux les plus commercialisé au monde est le surprenant Paro... qui a la forme d’un bébé phoque ! Paro fait partie de robots dits “émotionnels” dont l’objectif est d’apporter du soin et du bien-être aux personnes souffrant de troubles du comportement ou de la maladie d’Alzheimer. Sous sa fourrure (synthétique bien sûr), le phoque Paro cache une série de capteurs et de moteurs qui lui permettent de réagir aux

Le robot HSR de Toyota assiste déjà des patients japonais



L’expérimental Robear préfigure-t-il l’avenir de la robotique médicale ?

bruits et aux caresses des patients comme en plissant les yeux, en émettant un son, en relevant la tête, en remuant des pattes, etc. Bref, l’illusion de la vie sans les inconvénients de vrais animaux, comme les griffures, morsures, sommeil ou refus de coopérer ! Les études et les nombreuses expérience de terrain (Paro s’est vendu à plus de 3000 exemplaires dans une trentaine de pays) ont démontré que le robot parvenait à calmer les démences, les anxiétés et à créer des liens sociaux nouveaux entre les pensionnaires d’un établissement. “Il permet de travailler sur les troubles du comportement de manière non-médicamenteuse”, explique sur le site *Normandie Actu* Marie-Christine Cabon-Guillaume, directrice de l’Ehpad La Vie. On ne dit pas qu’il va remédier à tous les problèmes, mais il permet de régler des troubles (...) L’avantage est qu’il peut être utilisé de façon collective comme individuelle, de jour comme de nuit, en cas de crise d’un résident”. Une quarantaine d’Ehpad et de centres hospitaliers se sont équipés de cette invention japonaise.

LE PAYS DU ROBOT LEVANT

Le pays du soleil levant est sans doute celui qui mise le plus sur l’avenir du robot de service et de santé. “Il faut étendre l’utilisation des robots à tous les secteurs de notre économie et de notre société”, affirmait en mai 2015 le Premier ministre, Abe Shinzo lors du lancement du “Conseil pour la révolution robotique”. L’instance entend revitaliser l’économie japonaise par la promotion de l’usage des robots, notamment dans la vie courante. Et

parmi les différents enjeux qui y sont liés, la robotique pourrait, espère-t-on là-bas, répondre au problème du vieillissement de la population japonaise. 26 % de celle-ci a plus de 65 ans, contre seulement 18 % en France. Et face à la pénurie annoncée d'auxiliaires médicaux, le pays table sur le recours aux robots infirmiers pour soulager les aidants professionnels mais aussi pour renforcer l'autonomie des seniors. La population y est prête : 65,1 % des patients japonais se disent favorables à l'utilisation de robots comme "compagnons de vie". Reste que pour l'instant, la technologie n'est pas à la hauteur de cette ambition nationale. La plupart de ces "robots du quotidien" que l'on croise restent cantonnés au rôle d'agents d'accueil interactifs dans les commerces et hôtels. La dynamique est toutefois réelle comme certaines réalisations le démontrent.


L'AVENIR COMMENCE HIER


Le HSR de Toyota ressemble plus à un robot industriel qu'à C3PO mais il sait déjà apporter un objet à un patient alité, ouvrir une porte, ramasser un objet, etc. Une trentaine d'hôpitaux en sont déjà équipés. Autre robot opérationnel depuis un an, Hospi de Panasonic. Lui, a pour fonction de transporter de façon sécurisée et autonome des médicaments au sein des différents bâtiments d'un hôpital. Le Robear est beaucoup plus impressionnant. Ce robot à tête d'ours façon dessin animé peut aider les patients à se lever, les porter, les assister dans leur déplacements... Ce n'est cependant qu'un robot expérimental non commercialisé. En revanche, dans un avenir proche on devrait voir se développer des robots plus petits, moins ambitieux mais capables d'échanger avec nos objets connectés. C'est ce que promet Buddy, créé par la startup française Blue Frog Robotics et qui se présente comme un assistant pour toute la famille (surveillance de la maison, plateforme multimédia, agenda partagé, compagnon de jeu pour les enfants). Ses concepteurs ciblent aussi les seniors. Il pourra "veiller à leur bien-être à domicile, assurent-ils, en leur apportant une présence et une assistance, leur rappellera les événements, rendez-vous ou livraisons à venir". Buddy sera aussi capable de détecter les chutes ou le manque d'activité. Plus de 1 000 exemplaires ont déjà été précommandés (à partir de 646 € pour la version sans bras) et la livraison est annoncée pour 2017.

Le futur a déjà commencé. ■

Solutions de téléassistance


N°1 en France





Claude # 79 ans

Une assistance 24h/24 et 7 j/7 pour rester chez soi en toute sécurité	Un matériel performant installé par nos professionnels à votre domicile
Des agences partout en France soit plus de 350 conseillers à votre écoute	Une démarche simple pour une assistance immédiate et rassurante



Présence verte est le premier téléassisteur à avoir compris l'attachement des seniors à leur mode de vie actif et à prendre en considération leurs attentes en matière d'autonomie et de sécurité.

Présence Verte, un partenaire fiable et responsable pour les collectivités

Les solutions Présence Verte sont une réponse aux attentes des collectivités, institutions, associations et acteurs médico-sociaux dont la priorité est de préserver le maintien à domicile de leurs patients et citoyens.

Venez à notre rencontre : Congrès UNCCAS Clermont-Ferrand du 28 au 30 septembre et salon SAP Paris du 15 au 17 novembre 2016.

▶ N°Cristal
09 69 39 38 38

APPEL NON SURTAXÉ

www.presenceverte.fr